

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium, le 2 février 2026. « Tango & Co ». Lucienne Renaudin Vary (trompette), Félicien Brut (accordéon) Grégoire Rolland (orgue)

Une soirée d'exception ! C'est par ces mots que l'on pourrait résumer le concert du 2 février à l'Auditorium de Lyon, qui a réuni trois prodiges de la scène musicale actuelle : l'organiste Grégoire Rolland (artiste en résidence sur la saison 25/26 de l'A0), la prodigieuse trompettiste Lucienne Renaudin Vary et le virtuose de l'accordéon Félicien Brut. Ensemble, seuls, en duo ou en trio, ils ont offert une performance d'une énergie communicative et d'une maîtrise époustouflante, sous le signe de l'éclectisme et de la joie pure.

Dès les premières notes, l'alchimie fut palpable. Chaque artiste, avec une générosité rare, a pris la parole à tout rôle pour présenter les œuvres, créant une proximité chaleureuse et unique avec le public... avec un détail qui a marqué les esprits : Lucienne Renaudin Vary a illuminé la scène de sa trompette... pieds nus ! Un symbole de liberté et de connexion pure à la musique qui a accompagné toute la soirée.

Le voyage a commencé avec la fougue slave. La *Fantaisie slave* de **Carl Höhne**, interprétée avec *brio* par Lucienne Renaudin Vary, a immédiatement captivé par sa virtuosité étincelante. Puis, l'orgue puissant de Grégoire Rolland et les couleurs de l'accordéon de Félicien Brut nous ont transportés dans les *Danses polovtsiennes* de **Borodine** avec une puissance narrative fascinante. Le Concerto pour trompette d'**Aroutiounian** a permis à Lucienne Renaudin Vary de déployer toute l'étendue de son art, alliant puissance dramatique, lyrisme poignant et agilité technique absolue. Après une création originale et envoûtante, *Luminous Bells* de **Grégoire Rolland**, explorant les timbres mystiques de l'orgue, la *Danse slave n°2* de **Dvořák**, revisitée en trio, a clôturé la première moitié dans une joyeuse exubérance.

En seconde partie de soirée, l'atmosphère a basculé vers la sensualité du *tango* avec le génie d'**Astor Piazzolla**. *La Milonga del Ángel*, d'une mélancolie envoûtante, et les extraits explosifs de *María de Buenos Aires* (dans un arrangement brillant de Jérôme Ducros et Domi Emorine) ont mis en lumière l'incroyable complicité du trio et la capacité de l'orgue à se faire instrument à vent, à se fondre dans l'univers de l'accordéon. L'hommage à la chanson française avec *L'Hymne en rose* (**Domi Emorine**) fut un moment de grâce et de douceur, suivi par l'entrain irrésistible des *Trois Temps de Jo* de **Jo Privat**. Le clou de la soirée fut sans conteste la création des *Trois Danses pour trompette, accordéon et orgue* de **Richard Galliano**, spécialement écrites pour ce trio. Ce fut un dialogue vertigineux, une fête rythmique et harmonique où la liberté de chaque artiste s'épanouissait dans un ensemble d'une cohésion parfaite. Le final avec le *Tango pour Claude* du même Galliano a soulevé la salle d'enthousiasme.

Grégoire Rolland, Lucienne Renaudin Vary et Félicien Brut ont écrit, le temps d'une nuit lyonnaise, une page de musique chaleureuse, virtuose et profondément humaine. Un grand bravo

à eux trois !

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium, le 2 février 2026.
« Tango & Co ». Lucienne Renaudin Vary (trompette), Félicien
Brut (accordéon) Grégoire Rolland (orgue). Crédit
photographique (c) Emmanuel Andrieu

**CRITIQUE, concert. Paris,
Auditorium de la Fondation
Louis Vuitton, le 15 décembre
2023. SCHUMANN / RACHMANINOV.
Yoav Levanon (piano).**

Dans le cadre de la série des récitals *Piano
Nouvelle Génération*, la Fondation Louis Vuitton a
accueilli – le vendredi 15 décembre 2023 et pour
la deuxième fois -, le-très-jeune pianiste
israélien Yoav Levanon, dans un programme Robert &
Clara Schumann et Sergueï Rachmaninov. Logée à la

lisière du Bois de Boulogne et du Jardin d'Acclimatation, la structure futuriste de la Fondation Louis Vuitton à Paris est dotée d'un Auditorium dont la programmation n'a rien à envier aux grandes salles de concerts parisiennes. En témoignent la récente présence en ces lieux du céléberrissime pianiste chinois Lang Lang et la série de concerts intitulée *Piano Nouvelle Génération* qui, comme son nom l'indique, ambitionne de faire connaître de jeunes interprètes.



C'est incontestablement le cas pour le récital de **Yoav Levanon**, 19 ans, dont c'est n'est pas la première apparition, puisqu'il s'y était déjà produit en 2021. C'est un programme à consonance romantique qui nous est proposé, car construit autour du couple

Robert et Clara Schumann: les *Variations sur un thème de Robert Schumann op.20*, suivi des *Etudes symphoniques op.13* de **Robert Schumann** puis, pour terminer, les *Etudes-Tableaux op.39* de **Sergueï Rachmaninov**. Bonne idée -hélas, trop rare... – d'associer une œuvre de **Clara Schumann** à une contribution majeure de Robert pour le piano, ses fameuses *Etudes symphoniques*. C'est en 1853 qu'intervient la composition des *Variations sur un thème de Robert Schumann*, première pièce du récital. Elle est dédicacée « à mon époux bien-aimé, pour le 8 juin, ce nouvel et pauvre essai de sa vieille Clara, pour l'anniversaire de Robert Schumann, né le 8 juin 1810. Cette dédicace est d'autant plus émouvante que la pièce est composée alors que Robert subit les premiers symptômes de la maladie mentale qui le conduira à être interné l'année suivante, en

1854. Le thème en question, objet de ces variations, est extrait du recueil *Bunte Blätter opus 99*. C'est plus précisément le n°4 dudit recueil, l'*Albumblatt en fa dièse mineur* qu'a retenu la compositrice. Plutôt brève et comprenant sept variations, cette pièce n'est pas exempte de tendresse et de délicatesse, et elle est joliment restituée par Yoav Levanon.

Place ensuite aux *Etudes Symphoniques opus 13*. Changement de climat pour cette œuvre majeure de l'œuvre pour piano de **Robert Schumann**. Yaov Levanon est évidemment attendu au tournant de cette pièce redoutable qui est le cœur du récital. En forme de thème et variations, elle constitue en effet l'apogée du récital. On peut regretter qu'il ait choisi une version qui fait l'impasse sur deux études posthumes et sur celle réputée injouable que tous les pianistes jouent aujourd'hui. Sa digitalité fait merveille et elle peut parfois être stupéfiante. Il nous a semblé cependant que cette incontestable virtuosité l'était, parfois, au détriment de la musicalité. Son interprétation s'est avérée irréprochable techniquement, mais d'un son parfois un peu désincarné – et pour tout dire une interprétation qui nous a paru, de temps en temps, s'éloigner du romantisme schumannien.

Par contre, si l'on reste réservé quant à son approche de Schumann, on ne peut que constater que les *Etudes-tableaux opus 39* de **Sergueï Rachmaninov** correspondent infiniment plus à son tempérament et à son approche de l'instrument. Furie, bourrasque, toute la palette « orchestrale » que déploie le compositeur russe ne lui est pas étrangère et lui permet de laisser libre cours à son art du clavier pour clore ce récital en feu d'artifice. On ne fera pas grief à Yoav Levanon de sa sobre présence scénique, ni de son jeu dépourvu de gestes spectaculaires. Par bonheur, il ignore les démonstrations – hélas trop fréquentes ! – de certains de ses collègues, pour lesquels la posture l'emporte sur la musique. En témoigne aussi la pause plutôt longue et réfléchie que ce jeune

interprète s'impose, avant chaque pièce, comme pour se pénétrer de l'œuvre à venir et nous faire partager ce moment où un nécessaire silence précède la musique.

Enfin, ce jeune pianiste n'est pas avare de bis... car il nous en offre pas moins de trois, entrecoupés de commentaires – en anglais – plus ou moins compréhensibles ! Ce jeune pianiste, visiblement heureux de jouer à Paris et de retrouver un public visiblement conquis, met un terme à ce récital par une courte pièce de Franz Liszt, *Mazeppa*, puis par la *Canzona serenata*, extrait du recueil des *Mélodies oubliées* de Nikolaï Medtner, et enfin, concluant en une forme humoristique (clin d'oeil au dessin animé *Tom et Jerry*), la *Rhapsodie hongroise no.2* de Franz Liszt.

CRITIQUE, concert. Paris, Auditorium de la Fondation Louis Vuitton, le 15 décembre 2023. C. et R. Schumann / S. Rachmaninov. Yoav Levanon (piano). Photos (c) DR.

VIDEO : Yoav Levanon interprète la Rhapsodie hongroise N°2 de Franz Liszt